

# Journet bientôt béatifié?

L'association Amitiés Charles Journet vient d'être créée pour faire connaître et diffuser la pensée du cardinal suisse (1891-1975), dont la cause de béatification est ouverte à Fribourg. Rencontre avec le cardinal Georges Cottier, qui fut théologien de la maison pontificale et aussi un proche et disciple de Journet dont il évoque la figure et l'œuvre immense (1).

**La Nef** - Quelle est l'actualité de la figure de Charles Journet?

Cardinal Georges Cottier - Charles Journet a livré une grande œuvre:

**L'Église du Verbe incarné**, qui est un

traité sur l'Église. Elle est restée inachevée mais, dans la crise que nous vivons et puisqu'il y a une crise, elle est centrale pour en comprendre le sens et la portée: beaucoup de chrétiens ont perdu le sens de l'Église qui est un mystère de foi. Ce traité révèle un grand amour de l'Église. Il explique comment étant un prolongement du mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, étant le Corps du Christ, elle est sainte, sans péchés mais non sans pécheurs. Il y a en général deux types de regards faussés portés sur l'Église: les uns considèrent que les pécheurs sont forcément en dehors de l'Église; les autres voient l'Église comme pécheresse car ils s'arrêtent aux défauts des pécheurs qui la composent. « La frontière de l'Église passe à travers notre propre cœur », a écrit Charles Journet. Il rappelle bien là l'essentiel: qui vit pleinement de la vie théologique appartient par tout lui-même à l'Église. Nous nous mettons hors de l'Église par la part de nous-mêmes qui échappe à la lumière de l'Évangile. Partout où il y a la grâce, il y a l'Église, même de manière invisible. On peut relire, dans cette perspective, *Novo Millennio Ineunte* du bienheureux Jean-Paul II, là où il nous invite à demander pardon pour les fautes commises dans l'histoire par des chrétiens. Il rappelle que lorsqu'un chrétien ne témoigne pas de

sa foi, il livre d'emblée un contre-témoignage et provoque même un scandale.

Que retenir de la vie du cardinal Journet?

Par son enseignement et par sa vie, Charles Journet nous apporte un témoignage de sainteté. Le cardinal Journet était prêtre du diocèse de Genève. Sa vocation théologique est née de la base de sa pratique ecclésiale. Très jeune, il a été confronté au protestantisme libéral. Il a été nommé professeur au séminaire de Fribourg; toute sa vie, il a enseigné au séminaire et il retournait le week-end à Genève pour faire de la pastorale. Il a eu une vie très simple. Il était d'une grande modestie, d'une humilité étonnante. Avoir été nommé cardinal ne fut pas une joie mais une épreuve pour lui. Il était très retiré. Il a plusieurs fois voulu entrer à la Chartreuse et les chartreux l'ont renvoyé tenir sa place dans le monde, mais il vivait comme un chartreux, avec beaucoup de discrétion.

Depuis la Suisse neutre, il a connu les drames du XX<sup>e</sup> siècle. Qu'a-t-il à nous enseigner sur les rapports entre l'Église et le monde, notamment par son attachement à l'œuvre de saint Thomas d'Aquin?

Le royaume de Dieu ne se confond pas avec les royaumes terrestres. Mais l'Église a une charge à l'égard du monde. Charles Journet avait un grand attachement pour l'enseignement de



Le cardinal Georges Cottier.

saint Thomas et y était fidèle: la grâce conforte et guérit la nature. L'Évangile, donc, vivifie et éclaire les choses terrestres. L'enseignement des papes sur la vie politique est à ce titre révélateur, notamment lorsqu'ils invitent sans cesse au pardon. Sans pardon, les guerres sont sans fin. Aussi l'enseignement de l'Évangile vaut pour les choses de la terre. En défendant les droits des hommes l'Église défend l'image de Dieu. Par tout son enseignement, Charles Journet rappelle que la grâce suppose la nature, qu'elle guérit des blessures du péché. Il nous apprend à porter un regard de foi sur l'Église et le monde.

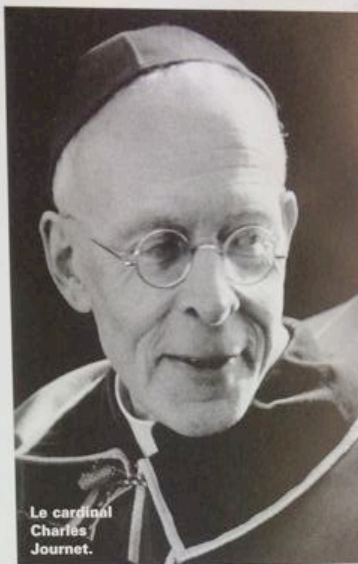
La tendance aujourd'hui porte beaucoup à accepter le Christ sans l'Église. Or, il faut que les catholiques aiment l'Église. Le chrétien n'est vivant que dans l'Église, avec tout ce qu'il reçoit d'elle, la vie sacramentelle et la parole de Dieu. À l'inverse de cette première tendance, a aussi pu exister une tentation politique, en France notamment, dans la manière de concevoir la place du christianisme dans la société, née, entre autres, de l'histoire de l'Action Française, fondée et animée par Charles Maurras qui voulait l'Église sans le Christ. Mussolini a aussi voulu intégrer dans sa vision politique l'Église

sans le Christ, l'Église comme un élément du corps social et national. Aux tentations d'une lecture politique de la place de l'Église, Charles Journet apporte des réponses, par un enseignement qui rappelle sans cesse sa transcendance surnaturelle et son universalité et c'est ainsi qu'il réfléchit, en tant que théologien, à partir des écrits de saint Thomas.

Certains membres du clergé refusaient le thomisme, sans doute en partie à cause du mauvais enseignement qu'ils en avaient reçu, mais aussi par effet de mode. Les modes sont la maladie de la culture contemporaine. Charles Journet délivre une théologie très lumineuse en rappelant la centralité du mystère de Dieu et récusant les abus d'un certain néo-thomisme grâce à sa ligne contemplative.

Quel regard a-t-il lui-même porté sur les chaos de son temps?

Il a fondé la revue *Nova et Vetera* qui est toujours demeurée très attentive à l'actualité. Il l'a prouvé pendant la guerre, lors de laquelle il a été très courageux. Face à la menace de l'Allemagne nazie, il s'est toujours exprimé avec beaucoup de cran, s'inspirant des discours de Pie XII. Il doit aussi inspirer à son tour le travail des théologiens d'aujourd'hui. Il y a dans *L'Église du Verbe incarné* des germes à développer, sur la présence du Christ dans les religions non chrétiennes notamment. Il y



Le cardinal Charles Journet.

a un chapitre sur l'islam qui témoigne de son intérêt pour les grandes religions. Il était très documenté sur l'islam et sur l'Inde. Il rejoignait aussi en cela l'enseignement de notre pape actuel qui ouvre les fenêtres et contribue ainsi à encourager un courant d'air bienfaisant pour l'Église.

Sur ces rapports entre l'Église et le monde, il n'oublie pas non plus la question de la culture...

Charles Journet a en effet un véritable amour de l'intelligence, une

grande confiance dans l'intelligence humaine. Il reprend à son compte ce précepte augustinien: « Aime l'intelligence. » Il doit être rappelé à notre époque qui manque incroyablement de culture, et dans laquelle beaucoup de chrétiens eux-mêmes n'ont plus de culture. Lui-même était un homme de culture: il aimait profondément la littérature, la poésie, la musique, la peinture... Il connaissait par cœur des textes de Pascal, de Bossuet, des poèmes entiers. Il était bien sûr, en cela, un homme de son époque. Il m'a raconté une fois qu'au retour d'un week-end d'apostolat très fatigant à Genève, il lisait, le lundi matin, pour se détendre, les tragiques grecs. Il a entretenu une correspondance avec Claudel, sur laquelle a travaillé le père Michel Cagin et qui a été publiée. Claudel avait remarqué ses dons d'écriture. Cet amour de la culture peut évoquer à notre esprit le discours de Benoît XVI aux Bernardins. Il n'y a pas de grande culture sans mémoire et l'obsession par l'actualité peut empêcher la mémoire. Cette confiance dans l'intelligence humaine rejoint bien évidemment tout son enseignement théologique.

Quels sont ses liens particuliers avec la France?

Ils sont nombreux, depuis la Suisse. Il a notamment entretenu une étroite relation d'amitié avec Jacques Maritain. Pour les catholiques français, je pense vraiment que tout le travail de Charles Journet sur la distinction entre le temporel et le spirituel est précieux. Il faut faire attention à cette tendance qui consiste à majorer trop fortement l'importance des divisions politiques, avec ses inévitables exclusions alors que notre appartenance commune à l'Église doit transcender ces lignes de fracture. Notre vocation est une vocation au royaume de Dieu, notre centre de gravité est là-haut et non ici-bas. C'est aussi tout l'enseignement de *Gaudium et spes*.

Propos recueillis par Bénédicte Chéron ■

(1) Les œuvres complètes de Charles Journet ont été publiées par Saint-Augustin, Lethieloux et Desclée de Brouwer qui devrait les mener à terme. *L'Église du Verbe incarné* a notamment été rééditée en cinq volumes par Saint-Augustin (1998-2005).

## L'association Amitié Charles Journet

L'œuvre monumentale du cardinal Journet, *L'Église du Verbe incarné*, s'inscrit dans l'approfondissement de l'amour de l'Église comme mystère de foi qui est un trait marquant de la conscience chrétienne contemporaine. « *L'Église est à la fois chemin et but du dessein de Dieu* », nous enseigne en effet le *Catéchisme de l'Église catholique* (n. 778).

L'association « Amitiés Charles Journet » veut donc œuvrer pour apporter un soutien substantiel à l'achèvement de la publication des œuvres complètes de Charles Journet dont la procédure de béatification est en cours, aider à diffuser sa pensée spirituelle, soutenir les efforts archivistiques de la Fondation Journet à Fribourg (Suisse) qui réunit le fonds des œuvres. Elle veut aussi tisser des liens d'amitié - par-delà la Suisse, la France et l'Europe -, tant sur le plan académique que culturel, par le soutien de la revue *Nova et Vetera*, fondée par Charles Journet et toujours active. L'association a enfin décidé de créer un prix Charles Journet, récompensant toute œuvre spirituelle, intellectuelle ou artistique en lien avec son œuvre.

B.C. ■

Pour recevoir le livret de l'association « Amitiés Charles Journet »: 37 rue des Deux Ponts, 75004 Paris. Courriel: contact@amitiessaintcharlesjournet.fr

« Charles Journet rappelle que la grâce suppose la nature, qu'elle guérit des blessures du péché. »